

Prière de demande de béatification
Vénérable Simon MPEKE P. 10

LA FEMME DANS L'EGLISE

Hier, Aujourd'hui et Demain Pp 4-7



Dès le commencement, la vocation de la femme est bien distincte de celle de l'homme. Dieu ne crée pas la femme en prenant de la terre comme pour le premier homme : « Le Seigneur Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit

seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. [...] Le Seigneur Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme » (Gn 2, 18-19). De même, dans la perspective évangélique, devant toute situation défavorisant la femme, Jésus a toujours manifesté sa volonté de rétablir l'égalité originelle. On observe donc chez Jésus la volonté de restaurer la dignité de la femme selon le dessein de Dieu.

Les Journées Augustiniennes marquent des moments importants dans la vie du Grand Séminaire Saint Augustin de Maroua. Ces journées de réflexions philosophiques et théologiques autour d'un thème précis se font tous les ans. Et cette année, elles ont eu lieu du 27 Février au 02 Mars 2025 au sein dudit Grand Séminaire autour du Thème : Pèlerins de l'Espérance avec Saint Augustin.





Regarder Marie, la mère de Jésus, comme modèle de femme engagée et déterminée

Le mois de Mars nous offre l'occasion de réfléchir sur la place de la femme dans l'Église et dans la société. Lors de la Journée Internationale de la Femme et à la célébration de la fête de l'Annonciation, nous sommes invités à regarder Marie, la Mère de Jésus, comme modèle de femme engagée et déterminée, tout en étant toujours à l'écoute de la volonté de Dieu. Marie, la femme de foi, nous montre que la femme peut être un pilier de l'Église, un soutien pour les autres, et un instrument de la volonté de Dieu. Elle

nous enseigne également que la femme, porteuse de l'Espérance, peut être un lieu de rencontre entre Dieu et les hommes, un espace de dialogue et de communion.

Le mois de Mars de cette année nous introduit également dans le temps de Carême. Ce temps prend une connotation toute particulière en cette Année Jubilaire que nous offre l'Église pour accueillir la Grâce de Dieu et vivre dans la Réconciliation. Le Carême nous engage dans un pèlerinage spirituel, à nous rapprocher de Dieu, à nous



Vierge Marie, une mère

ressourcer spirituellement et à renouveler notre engagement envers

l'Église. Après l'ouverture de la Porte Sainte à la Cathédrale, nous vivons un grand moment de Communion lors du pèlerinage organisé le 15 mars 2025 dans nos différentes zones pour permettre à un plus grand nombre de nos fidèles de bénéficier des fruits du Jubilé.

Le Carême nous invite aussi au partage. En plus de nos efforts personnels, une tradition est née depuis quelques années – avec la construction de notre Cathédrale – de soutenir les réalisations de notre Diocèse. Nous

sommes appelés à prendre en charge notre propre développement, à être des acteurs de notre propre histoire et à contribuer à la croissance de notre Diocèse. Nous sommes invités à nous engager dans cette démarche, à nous mobiliser pour soutenir nos projets diocésains et à nous aider à construire un avenir plus lumineux pour notre Diocèse. Les collectes organisées dans nos différentes paroisses et structures seront présentées à notre Père Évêque lors de la Messe Chrismale le 10 Avril 2025.

Mgr Christophe IDRISSA
Vicaire général

Assemblée Générale Annuelle des Chefs d'Établissements du Secondaire, des Coordonnateurs Diocésains pour le Secondaire et des Secrétaires à l'Éducation organisée par le Secrétariat National de l'Enseignement Catholique au CAMEROUN (SENECA)

L'école catholique pour une éducation de qualité, vectrice des valeurs synodales et de digitalisation saine

CENC, YAOUNDÉ-MVOLYÉ du 19 au 20 Février 2025 : COMMUNIQUÉ FINAL

Du 19 au 20 Février 2025, s'est tenue à YAOUNDÉ, au siège de la Conférence Épiscopale Nationale du CAMEROUN, l'Assemblée Générale Annuelle des Principaux des Collèges Catholiques du CAMEROUN sous la présidence de Monseigneur Paul NYAGA, Secrétaire Général de la Conférence Épiscopale Nationale du CAMEROUN (CENC), représentant personnel de Monseigneur Damas ZINGA ATANGANA, Évêque de KRIBI et Président de la Commission Épiscopale pour l'Éducation au CAMEROUN. Cette rencontre a permis d'aborder des exposés et des débats sur des thèmes essentiels concernant l'éducation catholique, avec un accent particulier sur l'intégration de la digitalisation, la politique de protection et le respect des valeurs synodales. Les travaux ont eu pour cadre la Salle des Actes Saint Paul de la CENC, en présence de 210 participants, incluant des Principaux, des Coordonnateurs Diocésains pour le Secondaire et des Secrétaires à l'Éducation.

1. Cérémonie d'ouverture

Elle a été ponctuée par deux prises de parole :

D'abord le Secrétaire National de l'Enseignement Catholique, l'Abbé Aurélien LEHOUN MBEA, après avoir félicité les Responsables nouvellement promus et salué les efforts remarquables fournis par les anciens durant l'année scolaire écoulée, a en outre salué la résilience des Diocèses (BAMENDA, KUMBO, KUMBA, MAMFÉ, BUEA, YAGOUA et MAROUA-MOKOLO) qui sont touchés par des crises. Le Père SENAT a présenté le forum comme un cadre d'échanges et de réflexion permettant de mieux outiller les participants afin de repartir avec une vision renouvelée et holistique pour continuer résolument la mission éducative.

Ensuite le Secrétaire Général de la CENC, Monseigneur Paul NYAGA, après avoir salué la présence des experts et participants, a exprimé sa joie d'accueillir au nom des Évêques du CAMEROUN cette Assemblée Générale Annuelle Statutaire avant de s'appesantir sur les défis qui interpellent l'École Catholique aujourd'hui afin de poursuivre à donner une éducation de qualité inclusive pour tous. Et au nom de Monseigneur Damase ZINGA ATANGANA, Évêque de KRIBI, Président de la Commission Épiscopale pour l'Éducation, Monseigneur Paul NYAGA a déclaré ouvert les travaux de la présente Assemblée Générale.

Cette séance s'est achevée par la présentation individuelle de chaque participant en présence du Secrétaire Général de la CENC à l'effet de se connaître.

2. Sessions en plénière

Les deux exposés que les participants ont eu le privilège d'écouter, respectivement de Monsieur Iréné GAPING et de Monseigneur James NDIFON, ont non seulement éclairé leurs esprits mais ont aussi nourri leur compréhension des enjeux actuels. Monsieur GAPING, dans son exposé sur « Le rôle du Principal d'un collège catholique à l'ère de la digitalisation », a mis en lumière la nécessité d'adapter nos établissements à l'évolution numérique tout en préservant nos valeurs fondamentales. Il a souligné que la digitalisation, loin d'être une simple opportunité technique, doit être un outil au service de l'éducation de qualité et de la transmission des valeurs humaines et chrétiennes.

Quant à Monseigneur James NDIFON, son intervention sur « La place d'un Principal dans la politique de protection des mineurs et des personnes vulnérables » a rappelé la priorité absolue que les Principaux doivent accorder à la sécurité et à la dignité des élèves et de du personnel en général. Les chefs d'établissement sont appelés à être des gardiens vigilants et responsables, assurant leur bien-être dans un cadre éducatif respectueux de leur personne et de leurs droits. Des débats et échanges ont permis d'approfondir ces thématiques.

L'évaluation de la mise en œuvre des résolutions prises lors de l'Assemblée de 2024, a permis de constater que certaines d'entre elles commencent à porter leurs fruits. Cependant, des défis demeurent, et il est essentiel que les Chefs d'Établissement soient continuellement résolus à les relever ensemble. La diminution des subventions de l'État, la vétusté des infrastructures, l'instabilité du personnel et les crises dans les Régions du Nord-Ouest, du Sud-Ouest et de l'Extrême-Nord demeurent des préoccupations majeures. Les acteurs de l'éducation sont déterminés avec foi, à promouvoir sempiternellement l'excellence scolaire tout en préservant l'identité catholique des écoles. C'est dans cet esprit qu'ils ont été exhortés à poursuivre leurs efforts pour ajuster les établissements catholiques aux exigences des Objectifs de Développement Durable, en particulier l'ODD N°4, qui promeut une éducation de qualité pour tous, sans exclusion.

Des interventions ont eu lieu de la part de partenaires, tels que Oxford et Hazon School, ainsi que du Coordonnateur Pédagogique National pour le Secondaire, qui a présenté les activités en cours et les stratégies pour gérer le reste de l'année scolaire. Le Secrétaire National Adjoint de l'Enseignement Catholique, Frère Cajetan EDIMEJANG EJOLLE a rappelé l'importance de l'Aumônerie dans un Collège et la synergie d'action entre le Principal et l'Aumônier.

3. Recommandations

Suite aux débats et échanges, les recommandations suivantes ont été formulées :

Sensibiliser les candidats sur la moyenne d'admission aux examens officiels, désormais fixée à 10/20 avec l'exigence d'une note minimale de 10/20 dans toutes les matières du premier groupe.

Soumettre à la DDES et au DRES le projet de Règlement Intérieur pour 2025-2026 dans les délais, au mois de Juillet.

S'approprier le Pacte Éducatif Africain pour relever les défis contemporains de l'éducation.

Maîtriser et mobiliser le dispositif de protection des mineurs et des personnes vulnérables dans les Collèges.

Former avec prudence tous les acteurs à une utilisation concertée et éthique de l'Intelligence Artificielle (IA).

Aménager un cadre pertinent pour le suivi-évaluation, afin d'assurer la performance des actions entreprises.

Mettre en place un suivi rigoureux des résultats aux examens, avec une production de statistiques fiables dans les délais impartis et un examen approfondi des performances des élèves.

Mettre en place un dispositif de suivi-évaluation performant, afin d'assurer le bon déroulement des actions entreprises et rendre régulièrement compte aux Secrétaires à l'Éducation et à l'Évêque des activités menées dans un rapport.

4. Cérémonie de clôture

La cérémonie de clôture a été marquée par :

Un retour sur les impressions des participants, soulignant des points positifs comme l'environnement accueillant, la qualité des interventions et des échanges, ainsi que la satisfaction générale des participants. Ils ont apprécié la Messe célébrée aux intentions des zones en crise et des membres de la communauté éducative trépassés. Cependant, certains ont fait remarquer des problèmes organisationnels tels que le non-respect du programme et l'absence de certains Principaux des Collèges. Ils remercient la CENC, le SENECA et la Maison Saint Pierre pour l'organisation et la réussite de cette Assemblée.

Un Mot de remerciements à l'endroit de Monsieur Iréné GAPING TCHONGO admis à faire valoir ses droits à la retraite par Monsieur BALA Jean de Dieu/CDS-BAFIA au nom de toute l'Assemblée réunie, suivi de la remise du cadeau préparé pour la circonstance. Monsieur Iréné GAPING TCHONGO a exprimé toute sa gratitude pour ce geste fraternel et d'espérance.

L'Abbé Aurélien LEHOUN MBEA a clôturé l'Assemblée en remerciant l'ensemble des participants pour leur présence et leur participation active, saluant également l'effort de son équipe pour la réussite de cet événement. Il a encouragé les Principaux et les Coordonnateurs Diocésains pour le Secondaire (CDS) à repartir avec des idées renouvelées et à renforcer l'esprit de collaboration pour continuer à œuvrer à la mission d'éducation catholique.

La prochaine Assemblée Générale Annuelle des Principaux se tiendra les 18 et 19 Février 2026 à la CENC/YAOUNDÉ-MVOLYÉ.

Fait à YAOUNDÉ, le 20 Février 2025

Abbé Aurélien LEHOUN MBEA

Secrétaire National de l'Enseignement Catholique au CAMEROUN

La femme, hier, aujourd'hui et demain dans l'Eglise



Mgr Bruno ATEBA EDO
Évêque de Maroua Mokolo

Le Seigneur Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme ». (Gn 2, 18-19)

Seigneur Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. [...] Le Seigneur Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme » (Gn 2, 18-19).

De même, dans la perspective évangélique, devant toute situation défavorisant la femme, Jésus a toujours manifesté sa volonté de rétablir l'égalité originelle. On observe donc chez Jésus la volonté de restaurer la dignité de la femme selon le dessein de Dieu.

S'inspirant de ce paradigme évangélique, le Pape François, dans son Exhortation Apostolique Evangelii Gaudium au N° 103, affirme qu'il faut encore élargir les espaces pour une présence féminine plus incisive dans l'Église et dans le monde. Il insiste pour que les femmes soient davantage écoutées dans l'Église et dans la société. Notre Église a tant besoin de femmes engagées, de femmes capables d'être des disciples authentiques de Jésus, annonçant la Bonne Nouvelle par leur bonne conduite.

Chères filles, c'est en persévérant de la sorte que vous pourrez changer le cœur des hommes, pour les ramener à Dieu. Votre mission est grande et elle sera possible si toutes les femmes restent solidaires, dans la foi et dans la prière avec Marie, la Mère de Dieu.

Par ailleurs, nous lisons dans le Livre des Proverbes 31,10-13 : « la femme vaillante, qui donc peut la trouver ? Elle est infiniment plus précieuse que les perles. Son mari peut avoir confiance en elle : au lieu de lui coûter, elle l'enrichira. » Qui peut être cette "femme parfaite", celle qu'un homme doit épouser pour être heureux ? Cette femme qui fera le bonheur de son mari est travailleuse et fidèle ; elle fonde sa vie sur de vraies valeurs.

Selon les Évangiles, la femme, au plein sens du terme, est comme Marie, disciple du Christ et appelée à manifester abondamment les valeurs du Royaume de Dieu : la foi et la fidélité ; l'amour et l'espérance. En invitant les gens à le suivre, Jésus ne propose pas aux hommes d'imiter une moitié de ses

qualités et aux femmes d'en imiter l'autre moitié ! Il ne dit pas aux hommes de le suivre et aux femmes de rester chez elles. Celles-ci, comme ceux-là, sont appelés à suivre Jésus complètement, jusqu'au bout, jusqu'à la Croix. Il n'y a qu'une seule vocation commune : celle d'imiter Jésus.

Loin d'être passive, la femme en Jésus Christ au plein sens du terme prend la parole.

Selon Saint Paul, la femme doit garder une de ses qualités traditionnelles : celle de la soumission. Mais quand l'apôtre parle de la soumission de la femme, c'est dans un contexte complètement original : celui de la soumission mutuelle dans le service. Paul se fait l'écho de l'enseignement de Jésus. Hommes et femmes sont tous appelés à imiter Jésus, le parfait serviteur de Dieu, qui est venu non pour être servi mais pour servir : Si quelqu'un veut être grand parmi vous, avait dit Jésus, qu'il soit votre serviteur (cf. Mc 10, 43).

Chères filles et femmes du Diocèse de MAROUA-MOKOLO, telle Marie, la Mère de Jésus, vous êtes disposées toutes, à faire la volonté de Dieu.

Puisse le Oui de Marie, vous motiver à dire un Oui absolu à Dieu pour un apostolat dynamique, sans jamais reculer devant les difficultés d'intégration dans l'Église et vos milieux de vie.

Par ailleurs, chers frères et sœurs, je vous exhorte tous à une réelle prise de conscience des conditions défavorables auxquelles ont été – et continuent d'être – soumises de nombreuses femmes, en examinant dans quelle mesure la conduite des hommes, leur manque de sensibilité ou de responsabilité peuvent en être la cause.

Que la célébration de la femme en ce mois de mars nous amène à comprendre que nous sommes tous nés de l'étreinte d'une mère.

Que le Seigneur vous bénisse et qu'il affermisse votre espérance.

Bonne lecture de notre Journal Diocésain "Vie de l'Église".

+ Bruno ATEBA EDO, SAC
Évêque de Maroua Mokolo

ZONE PASTORALE DE KOZA

Lancement des activités zonales des jeunes

Plus de 340 jeunes, venus de toutes les Paroisses de la Zone Pastorale de KOZA, se sont donnés rendez-vous dans la Paroisse Notre-Dame de la Visitation de DJINGLIYA du 31 Janvier au 02 Février 2025 pour le lancement de leurs activités. Plusieurs activités ont été au programme.

Nous étions plus de 340 jeunes à faire une sortie dans la Paroisse Notre-Dame de la Visitation de DJINGLIYA du 31 Janvier au 02 Février 2025. C'était un jour mémorable pour les jeunes de la Zone KOZA. Il vient de se réaliser le rêve d'être ensemble pour la clôture et le lancement des activités zonales 2024-2025. Tout s'est passé sous l'œil vigilant et la bonne conduite de l'Abbé Elisée TOUMBA HAMADOU. Ce fut un temps de divertissement et

de découverte de la magnifique Paroisse Notre-Dame de la Visitation de DJINGLIYA. Cette sortie se situe dans le cadre des activités pastorales avec les jeunes. Tous les jeunes étaient très contents pour l'accueil chaleureux du Curé de ladite Paroisse, l'Abbé Henri MEGUÉZÉ et ses jeunes. L'Abbé Elisée TOUMBA HAMADOU, Curé de la Paroisse de Sainte Cécile de MUTSKAR, nous a entretenus sur le thème : "LA COMMUNION" qui est une

union de plusieurs personnes ayant une même vision, une même foi au sein d'une même Église. La communion est un lien qui unifie les membres d'un même groupe, d'une même association et d'un même mouvement. Selon lui, nous sommes invités à travailler main dans la main pour être davantage unis et être dans la joie. Cet entretien était suivi d'une célébration eucharistique présidée par Abbé Elisée TOUMBA HAMADOU au cours de laquelle chaque jeune a confié au Seigneur toute sa vie et ses activités. Le deuxième exposé fut soutenu par l'Abbé Gilbert MICHÈRE IDRISSE, l'Aumônier des jeunes de la Paroisse Saints Pierre et Paul de KOZA. Le thème était : « La jeunesse face aux défis actuels. » Ce qui ressort de son exposé est que pour lui la jeunesse est un adjectif qualitatif qui est l'état de celui qui est en train de devenir adulte. Les défis auxquels les jeunes

font face de nos jours sont : les défis sociaux, politiques, environnementaux, éthico-moraux et informatiques. Ce fut un moment de partage fraternel entre les jeunes tous joyeux et ils reprirent la route de leur paroisse respective. Un grand merci a été exprimé à l'endroit du Curé, de l'équipe

apostolique et de tous les fidèles chrétiens qui n'ont ménagé aucun effort pour nous réserver un accueil chaleureux et fraternel durant ces temps passés ensemble.

Simon DAWALAN-GOÏ et Lydie WODINA



Entretien avec les jeunes de la zone Koza



La femme dans la société

Dans la société, la place occupée est une place de choix. Elle intervient dans toutes les sphères de la Vie



La femme africaine dans son quotidien

Parler de la femme dans la société aujourd'hui peut paraître très indécis à cause de la diversité des questions qui sont orientées vers le monde féminin et le thème vaste et complexe des rapports entre la femme et la société sous ses divers aspects. On ne peut pas ne pas observer que dans le domaine plus spécifiquement familial une tradition sociale et culturelle

largement répandue a voulu réserver à la femme le seul rôle d'épouse et de mère, sans lui ouvrir d'une manière adéquate l'accès aux fonctions publiques, considérées généralement comme réservées à l'homme. Face à ses appréhensions, il faut dire qu'une plus forte présence sociale de la femme s'avérera précieuse dans la société d'aujourd'hui, car elles contribuent à manifester

les contradictions d'une société organisée sur les seuls critères de l'efficacité et de la productivité, ce qui oblige à redéfinir les systèmes, au bénéfice des processus d'humanisation qui caractérisent la culture de l'amour et le vivre ensemble. La femme, en effet, a si bien conquis sa place dans la société postmoderne que le féminisme n'est plus de l'accoutrement. Peu de postes sont aujourd'hui refusés aux femmes, en principe du moins. Toutefois, le Pape Jean Paul II dans *Familiaris consortio*, souligne qu'il n'y a pas de doute que l'égalité de dignité et de responsabilité entre l'homme et la femme justifie pleinement l'accession de la femme aux diverses fonctions dans la société. Par ailleurs, soutient-il que la vraie promotion de la femme exige que soit clairement reconnue la valeur de son rôle maternel et familial face à toutes les autres fonctions publiques et à toutes les autres professions de la société. Il est du reste nécessaire que ces fonctions et ces professions soient étroitement liées entre elles si l'on veut que

l'évolution sociale et culturelle soit vraiment et pleinement humaine. Ainsi, ne voyons-nous pas aussi que des femmes engagées dans tous les secteurs de la vie sociale, économique, culturelle, artistique, politique, ont une conception de la vie toujours ouverte au sens de l'édification de structures économiques et politiques humainement plus riches. Et que dire des obstacles qui, en de nombreuses parties du monde, empêchent encore les femmes de s'intégrer pleinement dans la vie sociale, politique et économique ? Il suffit de penser que le don de la maternité est plus souvent pénalisé qu'il n'est estimé, alors que l'humanité lui doit sa propre survie. Il est certain qu'il reste encore beaucoup à faire pour que la condition de femme et de mère n'entraîne aucune discrimination. Ne faut-il pas de tout cœur admirer les femmes de bonne volonté qui se sont consacrées à la défense de la dignité de la condition féminine par la conquête de droits fondamentaux sur les plans social, économique et politique, et qui ont pris courageusement cette initiative en des temps

où cet engagement de leur part était considéré comme un acte de transgression, un signe de manque de féminité, une manifestation d'exhibitionnisme, voire une transgression. Il n'est pas superflu de souligner que c'est Dieu lui-même qui manifeste la dignité de la femme de la façon la plus élevée possible en assumant Lui-même la chair de la Vierge Marie. La délicate affection de Jésus envers les femmes qu'il a appelées à le suivre et auxquelles il a offert son amitié, son apparition le matin de Pâques à une femme avant de se montrer aux autres disciples, la mission confiée aux femmes de porter la Bonne Nouvelle de la Résurrection aux Apôtres, tout cela constitue des signes confirmant l'estime particulière du Seigneur Jésus envers la femme. Et l'Église Notre Mère, avec son discernement évangélique, s'unit à elles, apportant son propre concours au service de la vérité, de la liberté et de la dignité de tout homme et de toute femme.

Diacre Gaston Luc HAYANG

Les femmes dans l'Église: Etat des lieux

Ce qu'est l'âme dans le corps, les femmes le sont dans l'Église.

Un coup dans nos cérémonies, nos assemblées et nos célébrations nous fait toucher du bout de doigt la présence féminine. Les femmes sont aujourd'hui celles qui portent l'Église du Christ. Elles sont présentes à la manière de la Vierge Marie, à l'image de ces femmes dont nous fait écho la Bible et qui ont donné de leurs ressources pour que marche la pastorale.

Sur cinquante personnes dans l'Église, il y a au moins trente-cinq femmes, dix jeunes et cinq hommes. Ce sont elles qui animent nos célébrations de tous les jours et elles se donnent corps et âme pour soutenir la marche de l'Église du Christ. Cette présence féminine ne laisse pas indifférent. Elle interpelle. Elle nous fait comprendre que les femmes dans l'Église tout comme dans nos familles

sont des porteuses d'espoir, d'espérance et elles portent l'humanité toute entière. Pour Paul, fidèle dans une Paroisse du Diocèse : « Sans les femmes, il ne devrait pas avoir autant de vitalité dans nos liturgies. Elles donnent vie à nos célébrations tout comme elles donnent vie dans nos familles. Ce sont elles qui animent nos célébrations, les différents mouvements et associations que nous avons dans nos Paroisses. La Vierge Marie a su les emmener vers son fils. Car elle est leur modèle. Et c'est Marie qui, aujourd'hui, est présente à travers ces femmes qui, au quotidien, ne cessent de tout faire pour que la Vierge soit honorée mais surtout pour que la Parole de Dieu prenne racine dans les cœurs. »

Il est donc important de reconnaître cette place que les femmes occupent dans l'Église. Une place qui n'est pas celle des Apôtres, mais

celle de la Vierge Marie qui, avec les sages femmes de l'Évangile, a toujours été attentive à la mission de son fils. Elle lui apportait son

soutien multiforme. Elle prend une part active à la mission à sa manière. Elle est présente dans les moments de joie et de difficultés de la vie son fils. Elle a su remplir sa fonction et jouer son rôle de femme et de mère. Nos chrétiennes aujourd'hui doivent la prendre pour modèle tant au niveau de l'Église qu'au foyer.

Chasser les femmes de l'Église et l'Église cessera d'exister. Cette présence doit être traitée avec parcimonie, délicatesse et amour afin que chacun puisse avoir la place qui lui revient mais surtout pour que marche à merveille la mission du Christ.

Sandrine KWADALA



Elles donnent vie à l'Église



La femme dans la Bible

La femme occupe une place importante dans la Bible et se présente comme compagne de l'homme et comme l'accomplissement de celui-ci

Dans la Bible (46 livres dans Ancien Testament et 27 dans Nouveau Testament), il y a des figures emblématiques féminines qui ont réalisé des grandes choses, tant en bien qu'en mal. Dans le Livre de la Genèse (3, 20) la femme qui est nommée pour la première fois est « Ève » comprise comme «

la mère de tous les vivants. » L'anthropologie biblique nous dit que c'est par elle que le péché est entré dans le monde pour avoir écouté la ruse du serpent. Dieu créa la femme à partir de la côte d'Adam (Gn 2, 22-23). Autre figure est Sara, la femme d'Abraham qui était stérile jusqu'à 90 ans (Gn 18, 11). Elle n'espérait

plus avoir d'enfant. Par Alliance de Dieu à son mari, elle a mis au monde le fils comme réalisation de la promesse faite à Abraham. A partir d'elle, nous comprenons qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu (Gn 18, 14).

En effet, quand les israélites étaient en Égypte, c'est la fille de Pharaon qui a sauvé Moïse, celui qui va libérer tout Israël de l'esclavage (Ex 2, 5.9). Elle était sensible à la vie sans défense, une vie exposée à la mort. Au

temps du règne des juges, la prophétesse Débora, femme de Lappidoth, a délivré Israël. Elle a prédit la chute de Sisera (chef de l'armée de Yabin) entre les mains de Barak armée d'Israël (Jg 4, 4 ; 5, 23). Malheureusement, Samson, un béni de Dieu (Jg 13, 24), fut renversé par une femme. La femme dans certains cas est un sujet de chute et de faiblesse (Jg 14, 15). Face à la femme, l'homme ne résiste pas souvent (Jg 15, 17). Une femme devient parfois le sujet de haine, de dispute, de division et de guerre (Jg 15, 3-13). Anne quant à elle est signe de la piété et de persévérance. Elle est la femme d'Elkana appelée la stérile (1 S 1, 10-13). Dans sa persévérante prière, Dieu l'exauça et lui donna Samuel celui qui sera consacré à Yaweh. Toutefois, toutes les femmes ne sont pas en concorde avec Dieu : le cas de Jézabel. Elle est la femme la plus réputée en mal. Elle est orgueilleuse, manipulatrice, séductrice, impudique et insoumise. Elle a provoqué injustement la mort de Naboth puis confia son champ à son mari Achab (1 R 21, 7-18).

Dans le Nouveau Testament, il y a également quelques figures féminines remarquables. La pécheresse Marie-Madeleine est devenue la Première Missionnaire de la Résurrection (Mt 28, 10). L'innocence de Jésus a été révélée à la femme d'Hérode en songe (Mt 27, 19). Dieu se manifeste à qui il veut. Il y avait aussi des femmes généreuses à la suite de Jésus : Marie de Magdala, Jeanne, épouse de Chuza, intendant d'Hérode, Suzanne (Lc 8, 2). Elles ont assisté Jésus de leurs biens personnels. Cette générosité n'est pas à négliger. Pour finir, nous pensons à la Très Sainte Vierge Marie qui a reçu la Grâce de la part de Dieu (Lc 1, 28). Elle a mis Dieu au monde. Elle s'est élevée au ciel et couronnée de douze étoiles, la lune sous ses pas. La Vierge Mère de Dieu pleine de vertu est modèle pour toute l'humanité.

Diacre Michel BAVA MANAUDA



Un couple heureux

La place de la femme dans l'Eglise

« Dieu dit: il n'est pas bon que l'homme soit seul : Je lui ferai une aide semblable à lui »

Dans tous les temps, la femme, créature de Dieu selon la Bible a été créée à partir de la côte de l'homme. Dieu n'a pas voulu que l'homme soit seul. Il lui a donné une compagne, une partenaire, une amie, un semblable afin de continuer son œuvre de création. C'est pourquoi

aujourd'hui nous trouvons beaucoup de femmes qui sont auprès de leur mari dans leur foyer mais qui continuent à travailler selon le plan de Dieu dans l'Église. Aujourd'hui, nous avons beaucoup des femmes qui prennent part à la vie de l'Église. Les unes sont soit des religieuses

qui consacrent toute leur vie à Dieu dans la prière et l'apostolat, d'autres mariées continuent à servir le Seigneur dans les différents mouvements que nous avons comme : Femme de Charité, Femme Catholique, Femme de la Miséricorde, ou Dames Apostoliques, etc. Toutes ces femmes se dédient à l'œuvre que le Christ a confiée à chacun de nous. Nous sommes sans ignorer que Jésus Christ après sa Résurrection a donné la mission à Marie-Madeleine d'aller annoncer à ses frères qu'il est vivant et de le retrouver à Jérusalem. C'est pourquoi nous avons toujours les femmes que nous rencontrons, des femmes qui se donnent au service de Dieu et à l'exemple de la Vierge Marie, elle qui a dit oui à Dieu en donnant vie au Seigneur Jésus. Elle n'a ménagé aucun effort



Elles sont présentes dans nos églises et nos célébrations

pour être la servante du Seigneur. C'est pourquoi les femmes sont toujours là pour servir le Seigneur chaque jour où elles se trouvent. Nous sommes contentes de la place de ces femmes qui donnent un apport très important dans l'Évangélisation et dans le travail en famille. Elles travaillent aussi beaucoup dans l'Église. C'est pour la bonne marche de notre Église. Nous devons remercier ces créatures de Dieu, qui continuent à servir le Seigneur jour et nuit. Elles sont comme

des lampes-veilleuses qui attendent l'époux dans la patience et l'amour. La place de la femme dans l'Église aujourd'hui est un signe de l'Espérance car elle transmet la foi aux enfants et à toutes les personnes qu'elle rencontre sur son chemin à travers ses actes et ses dévotions. Nous pouvons remercier toutes ces femmes qui se donnent jour et nuit pour tenir l'Église toujours en éveil.

Sœur Justine SOUKE



Elles animent nos communautés chrétiennes



Le rôle de la femme dans l'Église

A l'image de la Vierge Marie, la femme joue un rôle très important dans l'Église de par les différents talents et qualités qu'elle possède.



Elles prient pour l'Église et la soutiennent

La question du rôle et de la place de la femme dans la vie sociale en général et celle de l'Église catholique en particulier est devenue incontournable, voire urgente. Est-ce à tort ou à raison ? Une chose est sûre, dès la création, « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa. » Et Saint Paul d'ajouter « la femme est inséparable de l'homme et l'homme de la femme, devant le Seigneur. » Ces deux passages bibliques nous

rappellent davantage que l'homme et la femme sont non seulement égaux en droit et en dignité, mais plus encore complémentaires dans la continuité de l'œuvre de la création, la responsabilité réciproque. Mais « si notre humanité est aujourd'hui si malade, n'est-ce pas parce que le mystère de la femme est particulièrement méconnu et bafoué, aussi bien par les hommes que par les femmes elles-mêmes ? »

La Grâce d'être femme

Revenir de temps en temps sur le rôle ou la place de la femme dans l'Église, c'est contribuer à ce qu'elle réponde pleinement à sa vocation divine. Toutefois, cela n'est effectif que si la femme elle-même en est la principale actrice. La femme doit s'auto-valoriser, s'auto-estimer. Dans la transformation de sa vie spirituelle, morale et matérielle, la femme, elle-même, doit savoir s'affirmer comme femme c'est-à-dire « la vivante », « la mère des vivants. » Dans sa Lettre Apostolique sur la dignité et la vocation de la femme, le Pape Jean-Paul II nous prévenait déjà que « l'heure vient, l'heure est venue où la vocation de la femme s'accomplit en plénitude, l'heure où la femme acquiert dans la cité une influence, un rayonnement, un pouvoir jamais atteints jusqu'ici. »

Et si la femme mettait ses dons, ses talents au profit de tous ?

Contrairement à ce que l'on pense, la femme contribue énormément à l'épanouissement pour la vie dans la société et dans l'Église. En effet, dans la Bible, les femmes

ne sont pas que mères et épouses ; elles sont associées à l'histoire du salut. Aujourd'hui encore, les femmes sont les plus nombreuses dans les églises. Très engagées et souvent bien organisées, les femmes rendent de nombreux services : l'embellissement et le nettoyage des lieux sacrés, de cultes ; les réflexions intellectuelles (les femmes font de plus en plus des grandes études, contribuant ainsi aux débats de l'Église), l'enseignement ou la transmission de la foi à travers la catéchèse, l'éducation, la santé ; les femmes sont attentives aux petits détails apparemment sans importance (comme la Vierge Marie aux noces de Cana : « Ils n'ont plus de vin »). Les femmes donnent de leur temps pour l'unité de tous. Si la femme était plus consciente de ce qu'elle apporte dans la vie de l'Église, elle saurait qu'elle est, comme Marie, la Mère de Dieu, la gardienne du Message évangélique et premiers témoins de la résurrection ; elle saurait que « servir veut dire régner ». L'homme et la femme participent, chacun pour sa part, à ce que l'Église continue sa mission évangélisatrice dans le monde. Il va de soi qu'il ne devrait pas exister des comparaisons sur le rôle ou la place de la femme et de l'homme dans la vie de l'Église ; si elles

existent, n'est-ce pas parce que les limites sont franchies, les rôles mal présentés ? Les différences entre l'homme et la femme ne doivent pas être éliminées, mais plutôt gérées. Revenir sur le rôle de la femme dans l'Église, c'est contribuer à comprendre et apprendre nos différences, afin de nous engager avec nos diversités dans l'amour et le respect. Autant l'homme que la femme sont remplis du Saint Esprit et doués pour servir et diriger dans le Corps du Christ. Tout au long des Saintes Écritures, Dieu a utilisé autant des hommes que des femmes dans des contextes de direction, influençant tant la gouvernance que les affaires spirituelles (Joël 2, 28-32 ; Actes 2, 17-18 ; 1 Corinthiens 11, 4-5 ; Romains 12, 3-8 ; Éphésiens 4, 11-16 ; 1 Pierre 4, 10, 11 ; 1 Corinthiens 12). Malgré les progrès déjà réalisés au sein de l'Église dans les instances de décisions ecclésiales (nominations des femmes responsables de certaines dicastères de la curie romaine). Le grand défi qui reste à relever par tous est celui de redéfinir la place dans les prises de décision dans l'Église pour la justice et la réconciliation durables dans notre monde sans cesse en mouvement.

Sœur Vedette NDAOKAI

Marie, modèle de femme dans l'Église

Ce qu'une femme vit et endure au quotidien, Marie l'a fait durant sa vie terrestre et les femmes. Sont appelés aujourd'hui à la prendre pour modèle dans l'Église.



Marie, modèle des femmes

Au sein de l'Église catholique, Marie occupe une place de choix de par sa volonté à accomplir le plan divin. Son Magnificat décrit toutes ses qualités de modèle de femme dans l'Église (Lc 1, 26-56). Elle est un modèle rayonnant de l'espérance authentiquement chrétienne. Ses qualités sont entre autres :

En foi, elle est modèle de femme car sa foi était tellement immense que tout ce que faisait Dieu dans sa vie, elle l'a cru. Elle s'est donnée corps et âme pour accomplir la volonté de Dieu.

En pureté, c'est sa pureté de cœur, son don total à Dieu, son intégrité et son innocence qui a permis de voir l'aboutissement de la mission que Dieu lui a confiée.

En humilité, lorsqu'elle reçoit le Message de

l'Ange Gabriel, elle a accepté le plan divin avec foi car, elle dit : « Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38).

En amour maternel, elle a aimé d'abord son fils et le monde entier. Elle a mis sa confiance totale en Dieu. Ceci du fait qu'elle a vu toutes les épreuves que son fils a traversées.

En patience, Marie a été un exemple de patience devant toutes les difficultés qu'elle a endurées. De la Naissance à la Crucifixion

de son fils, elle a gardé son calme.

En compassion, lorsque son fils souffrait sur le bois de la croix, elle a cru et elle a compati pour que la volonté de Dieu puisse s'accomplir. Elle a dit « car, rien n'est impossible à Dieu. »

En obéissance, elle a obéi totalement en faisant sa volonté.

Enfin, Marie était un modèle de femme à l'Église. Ses qualités et ses vertus le confirment.

Laurentine FADI

Femmes et avenir de l'Église

L'avenir de l'Église du Christ dépend en partie des femmes qui la maintiennent chaque jour dans la prière et la mise à disposition de leurs talents.

On ne peut pas parler de l'Église sans parler des femmes de nos jours car elles représentent la quasi-totalité de l'Église. Elles sont présentes partout dans l'Église. Nous les retrouvons dans les différentes associations, mouvements et groupes, dans les différents événements et les célébrations quotidiennes. A l'image des sages femmes qui accompagnaient Jésus et les apôtres dans leur mission, elles jouent aujourd'hui ce rôle dans les différentes paroisses et diocèses. Certaines d'entre elles s'appellent : les femmes de Jérusalem pour signifier et

matérialiser ce rôle important qu'elles jouent aujourd'hui au sein de l'Église. Parmi ces rôles, on peut noter :

Leur présence qui stimule et leur participation active. Elles ont été et sont de toutes les rencontres au sein de l'Église. Et elles les manifestent à tous les niveaux en essayant de vivre comme la Vierge Marie. Une mère engagée dans sa relation avec Dieu à travers la prière qui la lie intimement au Seigneur et qui lui permet de puiser en Dieu les éléments nutritifs pour sa foi. Elles sont présentes dans les œuvres caritatives, transmettent la

foi aux enfants et donnent vie à nos communautés chrétiennes. Certaines d'entre elles ont des responsabilités au sein de l'Église. Elles tiennent même parfois de grandes responsabilités et elles les font très bien. Confiez la responsabilité d'une communauté à une femme vaillante et elle vous le fera avec succès, sauf que les hommes ont du mal à les accepter et à leur confier certaines responsabilités dans l'Église. Et pourtant, elles sont capables. Nombre d'entre elles sont des saintes, des fondatrices de congrégations. Et aujourd'hui, beaucoup se sont lancées dans la théologie afin de mieux connaître Dieu et de mieux l'annoncer. D'autres encore consacrent leur vie au Seigneur en mettant de côté la vie de ce monde pour ainsi plaire au Seigneur. Il est donc important de reconnaître ces nombreux talents que possèdent les femmes et ces rôles



Femme, avenir de l'Église

importants qu'elles jouent au sein de l'Église.

Dans l'Église, il est important de considérer cette dimension de la femme qui fait vivre sans exagération l'Église du Christ. Ce qu'est une femme dans le foyer, elle l'est dans l'Église.

Elle est une mère, une maman à tous les niveaux. Et on peut conclure sans risque de se tromper que l'avenir de l'Église dépend en partie des femmes qui n'hésitent pas à tout donner pour que marche la vie avec le Seigneur.

Thérèse AGUEGUE



Célébrer le 08 mars comme une Grâce de Dieu

Comment habiter pleinement le projet de Dieu en tant que femme ?



Savoir rendre grâce au Seigneur pour le 08 mars

Le 08 Mars, journée des femmes, est une date désormais incontournable et cela vaut la peine car en effet, en voyant le charme fascinant qui émane de la femme de par la Grâce intime que Dieu lui a donnée, le cœur de l'homme s'éclaire et se retrouve en elle : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair » (Gn 2, 23). La femme est un autre "moi" dans l'humanité commune. Il faut reconnaître, affirmer et défendre l'égalité de dignité de l'homme et de la femme : tous les deux sont des personnes, à la différence de tout autre être vivant dans le monde autour d'eux. Tous les deux sont appelés à vivre en profonde communion, dans une reconnaissance mutuelle et un don de soi réciproque, travaillant ensemble pour le bien commun avec les caractéristiques complémentaires de ce qui est masculin et de ce qui est féminin. Aujourd'hui, qui ne perçoit pas le besoin d'accorder plus de place aux "raisons du cœur" ? Dans une civilisation comme la nôtre, dominée par la technique, on ressent le besoin de cette complémentarité de la femme, afin que l'être humain puisse y vivre sans se déshumaniser complètement. C'est pourquoi la femme doit être

célébrée pour ce qu'elle est et rester digne quelles que soient les circonstances.

En fait, chrétiennement, la vocation de la femme est de s'anéantir pour devenir une icône de Dieu, porte étendard de la beauté et du cœur de Dieu. Rappelons-nous du "Fiat" de la Sainte Vierge lors de l'Annonciation : elle doit être notre modèle. La vocation de la femme suppose l'effacement, l'humilité. On ne peut pas être plein de soi-même si on veut être rempli de Dieu. La mission de la femme est une mission cachée. Même ce qu'elle a de plus essentiel en elle, sa vocation à transmettre la vie et les générations, elle l'accomplit sans donner son nom et sous le voile. Elle a une grande capacité à s'oublier pour le bien de ses enfants, de son foyer, et est même prête à mourir pour ses enfants. La modestie dans le vêtement doit être évidemment le reflet de sa foi et d'une véritable humilité intérieure. Une femme qui se dévoile brise son mystère. Repensons à la Sainte Vierge qui s'oublie, reste silencieuse la plupart du temps pour laisser la place à Dieu. Les femmes sont plus mystérieuses que les hommes, car il y a quelque chose en elles qui appelle à être voilé. Le voile

n'indique pas l'infériorité mais il montre le caractère sacré, mystérieux et sublime. Chaque femme porte en elle un secret, quelque chose de mystérieux et de sacré.

La femme doit donc agir en fonction de sa vocation, avec la réserve nécessaire. En fait, la pudeur maintient le mystère qui est l'essence même de la femme. La véritable beauté c'est de se donner. L'effacement de la femme est insupportable au monde moderne car la transcendance lui est insupportable c'est pourquoi il veut absolument que la femme s'affirme et soit en compétition avec l'homme. On veut extérioriser la femme pour la rendre superficielle.

Par ailleurs, la beauté nous parle de Dieu. « Le beau doit nous élever » disait le Pape Pie XII. La beauté d'une femme peut pousser un homme à s'élever, à avoir une belle attitude. Devant une femme vraiment

féminine, l'homme devient plus viril et fait tout pour être digne d'elle. On peut être à la mode au sens de s'habiller avec des habits modernes, dans le style de notre époque, sans renoncer à nos valeurs et à notre vertu. La mode est importante malgré tout car c'est un vecteur de lien social, l'homme est un animal social et a besoin de sentir qu'il appartient à un groupe. Mais faisons attention de ne pas suivre les modes indécentes ou qui offensent Notre Seigneur comme le disait la Sainte Vierge à Fatima.

Aujourd'hui la femme semblerait déguisée si elle sortait habillée comme il y a 100 ans, avec un chapeau et de longues robes. Ces usages sont tombés en désuétude et pour le moment il serait ridicule de les appliquer à tout prix. En revanche, la femme digne doit garder la modestie et la pudeur. Comme disait STACI ELDREDGE, «

Toute femme a une beauté à dévoiler. Toute femme. Parce qu'elle porte en elle l'image de Dieu. »

On peut être femme, belle, intelligente, courageuse tout en restant fidèle à sa vocation telle que voulue par Dieu. La modestie vestimentaire doit être vraiment quelque chose qui vient naturellement lorsqu'on a conscience de son importance et de ce que ça reflète. Chaque acte a son importance, le fait de s'habiller aussi. Quoi que le monde nous dise aujourd'hui, on peut être une femme belle, vertueuse, épanouie tout en respectant notre vocation et en préservant notre identité féminine. « Il vaut mieux être détestée pour ce que vous êtes, qu'être aimée pour ce que vous n'êtes pas » (André GIDE). Et pour terminer sur une citation de Gertrude VON LE FORT s'inspirant elle-même de Saint Augustin : « Sois une vraie femme et fais ce que tu veux. »

Abbé Célestin ETHO

Odes aux femmes à l'occasion du 08 mars

Femme, tu n'es pas seule. Jésus se soucie de toi. Si tu es submergée par les défis quotidiens de la vie, apprend à lui faire confiance et réjouis toi de sa grâce merveilleuse ; cela t'apportera un sentiment de tranquillité.

Rappelle-toi, que Jésus Christ a toujours été présent aux côtés des femmes pendant tout son ministère terrestre. Il disait :

1) Femme, pourquoi pleures-tu (Jn 20, 15) ? Tu peux voir dans ce texte comment il se soucie de la femme et montre une attention particulière à ses problèmes. Il est même dit de lui dans le Psaume 56, 9 qu'il compte les pas de nos vies errantes et recueille nos larmes dans son sac.

2) Femme, tu es délivrée de ton infirmité (Lc 13, 12). Nous comprenons aisément que l'infirmité sur un plan spirituel n'est pas qu'une maladie mais tout ce qui peut nuire au bonheur véritable. Voici pourquoi, nous devons croire que, même si ces infirmités sont grandes, Dieu par Son Fils a le pouvoir de nous en libérer.

3) Femme, ta foi t'a sauvée (Lc 7, 50). Soyons certains qu'en exerçant notre foi en Dieu, nous pouvons être guéris, délivrés, sauvés et de voir nos vies transformées par la manifestation de la glorieuse puissance de Dieu à travers le Saint Esprit.

4) Femme, si tu crois, tu verras la Gloire de Dieu (Jn 11, 40). Un seul conseil ici : regardons toujours vers celui qui a la solution plutôt qu'à nos problèmes.

5) Femme, j'ai soif, donne-moi à boire (Jn 4, 7). Vous le constatez de vous-mêmes avec bonheur que les femmes ont été créées pour donner la vie et répondre à un besoin. N'est-ce pas ainsi que chaque femme joue son rôle selon le dessein de son Créateur.

6) Femme, vas et ne pêches plus (Jn 7, 53). Nous avons cette assurance quelles que soient les faiblesses et les erreurs : Dieu accorde la miséricorde et sa Grâce au pécheur repentant.

Femme, tu as de la valeur, du prix aux yeux de ton Créateur. Sois forte et prends courage !

Abbé Célestin ETHO



Savoir dire merci au Seigneur entant que femme



PAROISSE MARIE DE L'ANNONCIATION DE GOUDJIMDELÉ
Installation du nouveau curé, abbé Pierre LADDE

La Paroisse Marie de l'Annonciation de GOUDJIMDELÉ a eu la joie le Dimanche 09 Février 2025 d'accueillir son nouveau Curé, Abbé Pierre LADDE.



Abbé Pierre LADDE, désormais curé de Goudjimdelé

Le Dimanche 09 Février 2025, alors que l'Église universelle célébrait le 5ème Dimanche du Temps Ordinaire, Année C. Les fidèles paroissiens ont vécu cette journée dominicale teintée d'une particularité festive et rayonnante à l'occasion de

cette cérémonie d'installation de leur Curé, Abbé Pierre LADDE. En effet, à la suite de placement du personnel de Juin 2024, l'Abbé Pierre est désigné Curé de la Paroisse Marie de l'Annonciation de GOUDJIMDELÉ par Son Excellence Monseigneur

Bruno ATEBA EDO, SAC, Évêque de MAROUA-MOKOLO. Il faut dire que les nouveaux Curés dudit Diocèse sont installés progressivement dans leur paroisse respective, afin de les accompagner dans leur nouvelle mission et de les porter dans nos prières au cours d'une Messe dite d'installation. Ainsi, le nouveau Curé reçoit sa charge pastorale de l'Évêque ou de son Délégué qui lui assigne Trois Missions Principales : Enseigner, Sanctifier et Gouverner à travers un rite propre. En effet, l'installation d'un Curé correspond à la prise de possession canonique de la Paroisse. Partant de ses préalables, l'Abbé Pierre reçoit la mission du Curé des mains de l'Abbé Denis DJAMBA, Vicaire Épiscopale de la Zone Pastorale de Mayo-Sava en présence de quelques Prêtres. Malgré l'insécurité ambiante qui sévit dans la localité, cela n'a pas empêché le Peuple de Dieu à se réunir autour de la Table Eucharistique pour dire merci au Seigneur pour le don de ce Pasteur. Venus de toutes les contrées de la Paroisse, presque tous les fidèles étaient présents non

seulement pour accueillir leur nouveau Pasteur mais surtout manifester leur volonté et leur engagement à œuvrer ensemble dans la Vigne du Seigneur. Au-delà des fidèles de ladite Paroisse, plusieurs fidèles du Diocèse venant des différentes Paroisses étaient présents en ce jour mémorable. Notamment ceux du District Paroissial Saint Jean-Paul II de KOLOFATA dont l'Abbé Pierre est le Modérateur, de TCHÉRÉ-TCHAKIDJÉBÉ dont il est natif, de TOKOMBÉRÉ où il commença sa première année du Ministère Sacerdotal, de MOKOLO où il exerça comme Vicaire à la Paroisse Saint Jacques de MOKOLO-MBOUA et Directeur du Centre Catéchétique d'Emmaüs, de MORA où il est résident avec ses confrères d'une partie de la Zone MAYO-SAVA ; et bien d'autres connaissances qui lui sont chères. Cette présence témoigne de sa proximité et de sa largesse envers le Peuple de Dieu. Dans son Homélie, l'Abbé Denis n'a pas manqué de reconforter le Peuple de Dieu en l'invitant à vivre cette Année Jubilaire

placée sous le signe de l'Espérance comme un défi à toujours demeurer dans la foi malgré les intempéries des vents contraires. Aussi vait-il inviter le nouveau Curé à être simplement serviteur, serviteur surtout de la Parole Dieu. Après l'Homélie, l'Abbé Pierre va prêter serment en récitant le Crédo et promet avec la Grâce de Dieu d'exercer la charge du Curé. Ému de joie, l'Abbé Pierre rend grâce au Seigneur et exprime sa reconnaissance à l'endroit de Son Excellence Monseigneur Bruno pour la confiance. Ainsi, il invite ses collaborateurs pastoraux par un baisé de paix de travailler dans la confiance au Seigneur en cultivant les Vertus Théologiques : Foi, Espérance et Charité. Tout compte fait, après la Messe, place est faite au partage de pain et de verre d'eau avec les fidèles venus de partout dans la joie. Oui ! Avec une réjouissance colorée par des danses. Une célébration joyeuse pour la gloire de Dieu et pour le salut de son Peuple.

Diacre Gaston Luc HAYANG

PAROISSE SAINT PAUL DE MOKONG

Assemblée Générale des Femmes, Apôtres de la Miséricorde Divine

Elles étaient des milliers des femmes, les Apôtres de la Miséricorde Divine, à prendre part à la rencontre diocésaine de Faustinium à la Paroisse Saint Paul de MOKONG le week-end du 21 au 23 Février 2025.

L'Assemblée Générale des Femmes, Apôtres de la Miséricorde Divine de Maroua-Mokolo a eu lieu à la Paroisse Saint Paul de MOKONG du 21 au 23 Février 2025. Cette rencontre avait pour objectif de marquer un arrêt pour évaluer la vie spirituelle et pastorale des Apôtres dans les différentes Paroisses du

Diocèse. Outre quelques Sœurs Conseillères, 101 femmes Apôtres étaient présentes.

Il ressort que dans le Diocèse, les Apôtres de la Miséricorde Divine mènent, selon les contextes, diverses activités : adoration, prière du chapelet, chemin de Croix, nettoyage de la Paroisse, organisation de la fête de Noël pour les

enfants, visite des malades et des prisonniers, engagement dans les projets paroissiaux, pour ne citer que celles-ci.

Malgré les difficultés rencontrées particulièrement par les Apôtres des zones en insécurité, il demeure que le mouvement est source de joie, de reconfort et de force pour la foi du Peuple de Dieu.



Photo de famille à Mokong

Au terme de l'Assemblée, toutes sont rentrées heureuses d'avoir prié et vécu de très bons moments d'amitié et de travail à MOKONG dans

la Zone Centre. Place aux activités quotidiennes.

Abbé Ismaël FARADOU DAMAT ALKALI

Vos **Grandes annonces** à **Petits prix**

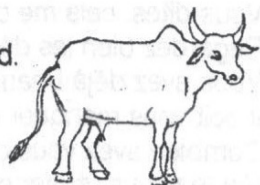
xakran@yahoo.fr / Tél : 695 18 56 50



Fiche Technique

ENGRAISSER DES BOEUF.

On achète de jeunes boeufs, on les engraisse pendant 2 mois et on les revend. Voici un projet pour élever 1 boeuf et un autre pour 3 bovins.



Il s'agit ici d'un compte prévisionnel pour 2 mois. Les prix sont ceux de la ville de Maroua.

CHARGES.	Pour 1 bovin	pour 3 bovins
Achat du boeuf	85.000 fr.	255.000 fr.
Nourriture	10.000 fr.	30.000 fr.
Médicaments	3.000 fr.	9.000 fr.
Main d'oeuvre et eau	15.000 fr.	45.000 fr.
Matériel	10.000 fr.	30.000 fr.
Autres frais	4.000 fr.	12.000 fr.
TOTAL	127.000 fr.	381.000 fr.

PRODUITS.		
Vente du boeuf	160.000 fr.	480.000 fr.

BÉNÉFICE	33.000 fr.	99.000 fr.
----------	------------	------------

Ce projet d'engraissement d'un boeuf demande un capital de 127.000 francs.

Après 2 mois, par boeuf, j'ai un bénéfice de 32.000 francs



Comité Diocésain de Développement B.P. 49 MAROUA.

Octobre 2001

N° 79

Si j'engraisse 1 boeuf tous les 2 mois et demi,, cela fait environ 5 par an. Cela donne un bénéfice annuel 32.000 fr. x 5 = 160.000 francs.

Vous dites, cela me dépasse... Regardez bien les dépenses qui sont prévues. Vous avez déjà beaucoup de choses. Il doit vous manquer environ 100.000 fr. Combien avez vous d'argent à la vente du coton ? Voulez-vous utiliser cet argent pour gagner plus et reporter de 3 mois les dépenses que vous aviez prévues ?

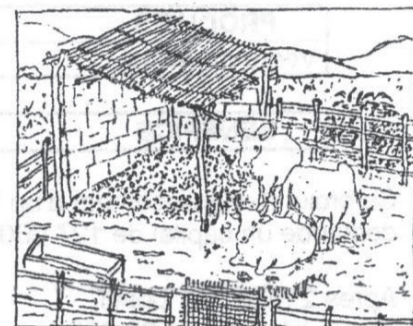
QUE FAUT-IL POUR CELA ?

CHOIX DES ANIMAUX.

Il faut prendre des animaux moyens, en santé. S'ils sont trop jeunes, ils grandissent mais ne font pas de poids S'ils sont trop vieux, ils ne prennent pas de poids.

Un LOGEMENT.

En saison sèche, on fait un hangar sous un arbre qui donne de l'ombre. Il faut un petit parc (un enclos) Il doit faire par boeuf : 2 mètres sur 3 mètres.



Pour la saison des pluies, il faut une case traditionnelle. Autour de la case, il y aussi le parc.

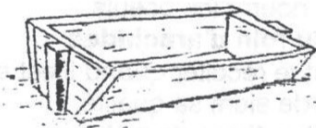
Le parc est entouré par un mur de terre on en pierre sèche. La porte du parc doit être solide et assez large. Cela aide pour entrer facilement la nourriture et pour sortir le fumier.

Ce n'est pas la peine de dépenser de l'argent pour cette case il faut dépenser le moins d'argent possible pour le logement. Garder l'argent pour la nourriture et les médicaments.

Dans ce logement il faut :

Une MANGEOIRE

Elle doit être facile à nettoyer. Elle sert surtout pour donner les tourteaux.



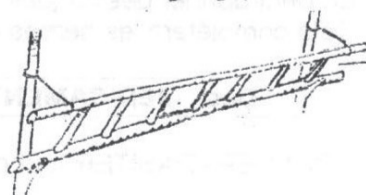
Un ABREUVOIR.

Pour digérer ce qu'il mange le boeuf a besoin de beaucoup d'eau



Un RÂTELIER.

Pour ne pas mettre le fourrage par terre



De la NOURRITURE.

Il faut que le boeuf puisse manger beaucoup et qu'il profite bien de sa nourriture.

!! reste toujours enfermé dans sa case. Il ne sort pas pour chercher sa nourriture Il faut lui apporter tout ce qui lui faut.

De l'eau.

Elle doit être propre Il en faut beaucoup surtout en saison sèche.

Une pierre à lécher ou du sel de cuisine

Pour donner aux boeufs des sels minéraux. et augmentent leur appétit.



Du tourteau.

Le tourteau aide le boeuf à digérer sa nourriture. Il faut lui en donner 1 kilo par jour. (1 tasse)



Des herbes

A la fin de la saison des pluies faucher des herbes que l'on fait sécher. On les rentre à la case pour nourrir les boeufs.

Du foin d'arachides

Il faut le récolter quand il est encore vert. Il garde alors sa qualité.

Des tiges de mil,

Pour compléter le foin. Ce qu'il y a en trop fera du fumier.

Des coques de graines de coton.

Si on est près de Maroua on peut donner des coques de graines de coton Cela complétera les herbes et le foin.



Des MÉDICAMENTS.

Il faut DEPARASITER tout de suite les animaux à engraisser.

Les PARASITES INTERNES.

Donner à chaque animal un comprimé (bolus) de BENZAL 1500 mg (500 fr.) Ce comprimé est fait pour un animal de 150 kilos.



Les parasites externes (sur le corps)

S'il y a peu de parasites on les tue avec la poudre à grenier K.OBIOL S'il y a beaucoup de parasites on prend du BUTOX (800 fr.) qui est vendu en petite bouteille (flacon) Le butox se mélange avec de l'eau.



C'est surtout en saison sèche que l'embouche bovine rapporte beaucoup d'argent. A ce moment les prix sont favorables. L'embouche commence en novembre (la vente en janvier) la dernière embouche se fait en juin (vente en août)



Fiche du Temps de Carême

"Déchirez vos cœurs et non vos vêtements. Et revenez à l'éternel, votre Dieu, car il est compatissant et Miséricordieux" Joël 2, 13

Chers frères et sœurs, Comme nous le savons bien, le Carême commence avec le Mercredi des Cendres et se termine le Jeudi Saint. C'est un Temps de Préparation Spirituelle à la Fête de Pâques, qui célèbre la Résurrection du Christ.

Pour mieux vivre ce Carême comme un Temps de Renouveau de notre foi chrétienne, nous sommes appelés à nous tourner vers Dieu de tout notre cœur, comme le demande le Prophète Joël. Trois pratiques pénitentielles nous sont proposées : la Prière, le Jeûne et l'Aumône.

Ces pratiques ne doivent pas être considérées comme une punition ou une simple formalité, mais comme un acte de foi. Elles nous aident à nous détacher des choses superficielles et à nous attacher à ce qui est vraiment important : notre relation avec Dieu et avec les autres.

Le Pape Jean XXIII a indiqué la valeur de ces pratiques dans son Message de 1963 : « Le Carême ne doit pas conduire à un simple exercice de pratiques extérieures, mais à un engagement sérieux d'amour et de générosité pour le bien des frères, à la lumière de l'antique enseignement des prophètes. »

Le Pape Jean-Paul II a également souligné la signification du Jeûne : « Le Jeûne est un symbole, il est un signe, un appel sérieux et stimulant à accepter ou à faire des renoncements. » « Jeûner, c'est savoir dire "non" de façon nette et décisive, à tout ce que suggère ou exige l'orgueil, l'égoïsme, le vice. »

Pour continuer à méditer les Messages de nos Saints Pères, nous vous proposons encore cette année le Message du Pape François à l'occasion du Carême 2025.

Que Dieu dans sa grande bonté vienne au secours

de nos manquements, afin que le Carême de cette année nous obtienne des fruits en abondance.

Semaine du Samedi 09 au 15 Mars 2025

Jésus a vécu trois tentations de Satan au désert. Il a pu vaincre toutes ces tentations. Aussi a-t-il montré qu'être Fils de Dieu ne consiste pas à mettre Dieu à l'épreuve, mais de s'appuyer sur sa Parole. En tant qu'héritier de l'œuvre messianique de Jésus de par notre Baptême, nous devons mettre totalement notre confiance en Dieu pour mieux tourner le dos à toute forme de tentation dans nos moments difficiles.

Semaine du 16 au 22 Mars 2025

« Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea, et son vêtement devint d'une blancheur éclatante. » Les disciples ont vu Jésus transfiguré dans la prière et par la prière. Rien ne prédisposait ces derniers à vivre un tel dévoilement du mystère inattendu, la Gloire de Jésus, Fils du Très Haut. Que par notre foi nous puissions vivre des moments des surprises que Dieu peut faire dans nos vies par sa Grâce transfigurant.

Semaine du 23 au 29 Mars 2025

La parabole du figuier que Jésus nous donne, souligne la nécessité de nous convertir quand il est encore temps. Nous occupons le terrain, nous épuisons le sol sans raison de vivre lorsque nous n'accomplissons pas la volonté de Dieu. Le Maître nous accorde encore le temps de nous convertir afin qu'à son temps, il vienne trouver en nous les fruits de justice, les fruits de droiture, de fraternité et de paix.

Semaine du 30 Mars au 05 Avril 2025

L'accueil que le père a réservé à son fils qui aurait

gaspillé ses biens, nous révèle à quel point Dieu nous montre sa grande Miséricorde lorsque nous revenons à Lui, malgré notre désobéissance. L'attitude du fils aîné révèle clairement notre incapacité de pardonner à nos frères qui nous font du tort. Pourtant, chacun de nous a aussi besoin d'être pardonné. Demandons à Dieu cette Grâce de l'imiter dans sa Miséricorde afin de pouvoir aussi pardonner à nos frères et sœurs.

Semaine du 06 au 12 Avril 2025

Face à la situation de la femme adultère, Jésus remet les scribes et les pharisiens devant leur propre conscience : ces derniers, sachant qu'ils étaient des pécheurs aussi, ne doivent pas lapider la femme adultère. Il nous arrive très souvent aussi de condamner rapidement nos frères et sœurs sans nous rendre compte que nous sommes doublement condamnables. Que le Seigneur éclaire toujours nos consciences pour pouvoir reconnaître nos fautes au lieu de se fixer et s'attarder sur celles des autres.

Dimanche des Rameaux et de la Passion Seigneur :

13 Avril 2025

En ce Dimanche des Rameaux, nous faisons Mémoire de la Montée de Jésus à Jérusalem et nous participons à sa procession. À cet effet, en revivant cette Cène, sommes-nous dans les premiers rangs, parmi les hommes et les femmes qui étendent leurs manteaux sur la route pour accueillir le Christ sur l'ânon ? Sommes-nous parmi ceux qui viennent avec des feuilles des palmes pour les agiter en signe d'accueil solennel du Christ ? Ou sommes-nous parmi ceux qui regardent la Cène comme des spectateurs ?

Triduum Pascal

Pendant le Triduum Pascal, la liturgie nous invite à méditer la Passion, la Mort et la Résurrection du Seigneur.

Jeudi Saint, Cène du Seigneur : 17 Avril 2025

Les rites de la Messe Chrismale, célébrée

le Jeudi Saint matin, comme l'explique le Pape Benoît XVI, expriment la plénitude du Sacerdoce du Christ, ainsi que la Communion Ecclésiale qui doit animer le Peuple chrétien réuni pour le Sacrifice Eucharistique et vivifié dans l'unité par le don de l'Esprit Saint. Au cours de la Messe du soir, l'Église commémore l'Institution de l'Eucharistie, le Sacerdoce Ministériel et le Commandement Nouveau de la charité laissés par Jésus à ses disciples. Cette célébration nous invite à rendre grâce à Dieu pour le don de l'Eucharistie, que nous devons

accueillir avec dévotion et adorer avec foi.

Vendredi Saint, Célébration de la Passion et de la Mort du Seigneur : 18 Avril 2025

En ce jour, nous commémorons la Passion et la Mort de Jésus en Croix. Le Vendredi Saint est un jour de tristesse, mais il est en même temps le moment qui nous permet de réveiller notre foi, pour renforcer notre espérance et notre courage, afin de porter notre croix avec humilité et confiance en Dieu, sûrs de son soutien et de sa victoire.

Samedi Saint, Veillée Pascale, Résurrection du Seigneur :

19 Avril 2025

Dans le Grand Silence de ce Samedi Saint, l'Église

toute entière veille en prière, partageant les sentiments de douleur et de confiance en Dieu avec Marie. Ce recueillement nous conduit à la Veillée Pascale où éclatera la joie de Pâques. Alors sera proclamée la Victoire de la Lumière sur les ténèbres, de la Vie sur la mort et l'Église se réjouira de sa rencontre avec son Seigneur.

Dimanche de Pâques, Dimanche de la Résurrection :

20 avril 2025

Après quarante jours de préparation dans la Prière, le Jeûne et l'Aumône, c'est le Jour de la Célébration du Grand Mystère : le Christ est Ressuscité des morts, c'est la Pâque du Seigneur. C'est la Fête de l'Amour Immense que Dieu manifeste à l'humanité à travers le Christ Vainqueur de la mort et qui nous fait marcher dans la foi. Cette Fête de Pâques est également celle qui doit nous engager à devenir nous aussi les témoins et des messagers de la Résurrection du Christ, à l'exemple de ses disciples. Que la joie de Pâques fasse de nous des hommes et des femmes Nouveaux à l'image du Ressuscité. Amen !

Zones Centre et Douvanger



Prière pour demander la béatification du Vénérable Baba Simom

Dieu notre Père,
tu as choisi Simon MPEKE
pour en faire un prêtre de ton Fils.
A l'écoute de ta Parole
et par amour de ses frères,
il a laissé sa famille et ses amis
pour annoncer la Bonne Nouvelle
dans les montagnes du Nord-Cameroun.
Avec patience et sans compter,
il a donné toute sa vie
pour que la Parole de Jésus
retentisse au cœur des traditions locales.
A son intercession, accorde-nous un signe pour
qu'un jour l'Église toute entière
chante ta gloire en Baba Simon.
Nous te le demandons par Jésus-Christ,
ton fils et notre frère pour les siècles des siècles.



Visite fraternelle de la communauté d'OUJILA de MAKOULAHÉ et celle de DOBBO de TOKOMBÉRE à MAYO-OUDEMÉ

Se rencontrer, se rendre visite est l'une des façons d'exprimer la fraternité entre les chrétiens. La visite des communautés chrétiennes d'OUJILA et de DOBBO à leurs frères et sœurs de la Paroisse de MAYO-OUDEMÉ le Dimanche 23 Février 2025 est l'expression de cette fraternité.



Photos de famille avec les différents groupes

Dans la Zone Pastorale de MAYO-SAVA, la Paroisse Sainte Marie de MAYO-OUDEMÉ avait accueilli le Dimanche 23 Février 2025 deux communautés, OUDJILA et DOBBO, respectivement de la Paroisse de MAKOULAHÉ et de la Paroisse Saint Joseph de TOKOMBÉRE.

De cette visite fraternelle par nos frères et sœurs, nous ne doutons pas de ce qu'on appelle le vivre ensemble malgré ce que l'une ou l'autre traverse. Cette visite exprime davantage ce que le Pape appelle dans son message destiné pour le Carême 2025 : « Marcher ensemble dans l'espérance. » De fait ce Mystère du Christ « tout en tous » permet de

comprendre le lien qui existe entre les chrétiens eux-mêmes c'est-à-dire, entre les deux communautés et celle de la Paroisse de MAYO-OUDEMÉ. Si chacune d'elles ne fait qu'un avec le Christ, tous ensemble ne sont qu'un. Comme dit Saint Paul : « Si nombreux que nous soyons, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, et nous sommes, chacun pour notre part, membres les uns des autres » (Rm 12, 5). Marquée par leur présence depuis le Samedi 22 Février, notre Paroisse a bénéficié de cet amour fraternel apporté et donné par les deux communautés. Leur présence a occasionné beaucoup de choses. Les échanges ont été autour du partage d'expérience de vie et de la situation vécue par chacune des communautés ; le talent exprimé à travers la louange au Seigneur et surtout

le geste exprimé à travers le cadeau symbolique pour chercher à consolider leur lien bâti sur l'amour ; la confiance et la considération au nom de notre Seigneur Jésus Christ.

Enfin la disposition fondamentale qui marque ce temps et soutient l'Église, c'est l'amour de son prochain et la confiance. Entre ce que nous voyons et ce que nous attendons, un appel, à la foi et à l'espérance dans le but de toujours marcher ensemble pour obtenir toutes les promesses, a été lancé. Pour la communauté paroissiale de MAYO-OUDEMÉ, c'est une présence qui unit davantage à la source, elle ressemble davantage à l'activité paisible de Dieu. À travers le temps, elle est une marche vers la vie éternelle. Nous profitons à travers cet écrit pour dire encore MERCI à ces deux communautés et souhaiter Bon Temps de Carême à toutes les communautés diocésaines.

Abbé Isaïe RAOUNDA

GRAND SEMINAIRE SAINT AUGUSTIN DE MAROUA

Journées Augustiniennes 2025

Les Journées Augustiniennes marquent des moments importants dans la vie du Grand Séminaire Saint Augustin de Maroua. Ces journées de réflexions philosophiques et théologiques autour d'un thème précis se font tous les ans. Et cette année, elles ont eu lieu du 27 Février au 02 Mars 2025 au sein dudit Grand Séminaire autour du Thème : Pèlerins de l'Espérance avec Saint Augustin.

Du 27 Février au 02 Mars 2025, la communauté du Grand Séminaire Saint Augustin de Maroua (GSSAM) a organisé les Journées Augustiniennes avec pour apothéose la célébration de sa Fête Patronale. Comme de tradition, cette occasion festive est le moment par excellence où la communauté du GSSAM s'arrête pour réfléchir sur un thème précis, et mener un certain nombre d'activités. La présente édition avait comme Thème : « Pèlerins de l'Espérance avec Saint Augustin. » En guise de préparation à la célébration de ces journées, une neuvaine a eu lieu au sein de la communauté du Vendredi 21 Février au Samedi 02 Mars 2025. Cette dernière visait à disposer spirituellement les Séminaristes à mieux vivre ce moment spécial. Le programme prévoyait plusieurs activités entre autres : conférences-débats,

pèlerinage, match de football, soirée culturelle etc.

Une conférence-débat a ouvert le bal des festivités le Jeudi 27 Février à 16h00 dans la salle auditorium du GSSAM avec pour Thème : « Pèlerins de l'Espérance. » Le panel était constitué d'un modérateur en la personne de l'Abbé Célestin ETHO et de deux conférenciers à savoir les Abbés Emmanuel AMADOU et Henri DJONYANG. Il était question dans un premier temps avec l'Abbé Emmanuel, grâce à une approche biblique, de dégager la question de l'Espérance chrétienne dans les Saintes Écritures. L'Abbé Henri DJONYANG pour sa part, adossé sur une approche dogmatique, s'est chargé d'analyser la valeur et les implications théologiques du concept de l'Espérance chrétienne. À la suite de leur différente présentation, un échange avec l'auditoire a eu lieu.

Le lendemain, c'est-à-dire le Vendredi 28 Février, deux activités étaient inscrites au programme. Il s'agissait en outre du pèlerinage vers la Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de FOUNANGUÉ-MAROUA dès 05h30mn ; et d'une deuxième conférence-débat sur le Thème : « Pèlerins d'espérance avec Saint Augustin » à 16h00. Le pèlerinage vers la Cathédrale a été clôturé par la traversée de la porte sainte ainsi qu'une Célébration Eucharistique, présidée par l'Abbé Jérôme MENDANDI, Père Spirituel au Grand Séminaire. Quant à la deuxième conférence-débat, le panel de circonstance était constitué de l'Abbé Célestin ETHO comme modérateur ; de Mgr Christophe IDRISSE et du Pr Pierre TCHINABI comme conférenciers. Optant respectivement pour une approche théologique et une approche



Clôture avec la grande célébration eucharistique

philosophique, ces deux conférenciers ont examiné la question de l'Espérance chrétienne chez Saint Augustin ; à la suite de quoi, ils ont répondu aux préoccupations de l'assistance.

Samedi 01 Mars à 15h00, un match de football a opposé l'équipe du Grand Séminaire à celle de la Légion de la Gendarmerie de la Région de l'Extrême-Nord. Il a été sanctionné par un score de deux buts contre un, en faveur de l'équipe de la Légion. À 20h00mn, le même jour, une soirée culturelle était

organisée à l'esplanade de la grotte mariale.

La Célébration Eucharistique du Dimanche 02 mars présidée par Mgr Barthélemy YAOUA HOUROU, Évêque de YAGOUE, était la clôture solennelle de la célébration de la présente édition des Journées Augustiniennes. Au terme, il faut dire que ces journées étaient l'occasion pour le Grand Séminaire de s'arrêter un instant, et de vibrer au rythme de l'Église universelle qui célèbre le Jubilé de l'Espérance.

Charles MVEING NISEBAN



Message du Pape François pour le Carême 2025

"Marchons ensemble dans l'Espérance"

Chers frères et sœurs, Avec le signe pénitentiel des cendres sur la tête, nous commençons le pèlerinage annuel du Saint Carême dans la foi et dans l'espérance. L'Église, mère et maîtresse, nous invite à préparer nos cœurs et à nous ouvrir à la grâce de Dieu pour que nous puissions célébrer dans la joie le triomphe pascal du Christ Seigneur, sur le péché et sur la mort. Saint Paul le proclame : « La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? » (1 Co 15, 54-55). En effet, Jésus Christ, mort et ressuscité, est le centre de notre foi et le garant de la grande promesse du Père qu'est la vie éternelle déjà réalisée en son Fils bien-aimé (cf. Jn 10, 28 ; 17, 3) (Cf. Lett. enc. Dilexit nos (24 octobre 2024), n. 220).

Je voudrais proposer à l'occasion de ce Carême, enrichi par la grâce de l'année jubilaire, quelques réflexions sur ce que signifie marcher ensemble dans l'espérance, et découvrir les appels à la conversion que la miséricorde de Dieu adresse à tous, en tant qu'individus comme en tant que communautés.

Tout d'abord, marcher. La devise du Jubilé, "pèlerins de l'espérance", nous rappelle le long voyage du peuple d'Israël vers la Terre promise, raconté dans le livre de l'Exode : une marche difficile de l'esclavage à la liberté, voulue et guidée par le Seigneur qui aime son peuple et lui est toujours fidèle. Et nous ne pouvons pas évoquer l'exode biblique sans penser à tant de frères et sœurs qui, aujourd'hui, fuient des situations de misère et de violence, partant à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leurs êtres chers. Un premier appel à la conversion apparaît ici car, dans la vie, nous sommes tous des pèlerins. Chacun

peut se demander : comment est-ce que je me laisse interpellé par cette condition ? Suis-je vraiment en chemin ou plutôt paralysé, statique, dans la peur et manquant d'espérance, ou bien encore installé dans ma zone de confort ? Est-ce que je cherche des chemins de libération des situations de péché et de manque de dignité ? Ce serait un bon exercice de Carême que de nous confronter à la réalité concrète d'un migrant ou d'un pèlerin, et de nous laisser toucher de manière à découvrir ce que Dieu nous demande pour être de meilleurs voyageurs vers la maison du Père. Ce serait un bon "test" pour le marcheur.

En second lieu, faisons ce chemin ensemble. Marcher ensemble, être synodal, telle est la vocation de l'Église (Cf. Homélie de la messe de canonisation des Bienheureux Giovanni Battista Scalabrini e Artemide Zatti, 9 octobre 2022). Les chrétiens sont appelés à faire route ensemble, jamais comme des voyageurs solitaires. L'Esprit Saint nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller vers Dieu et vers nos frères et sœurs, et à ne jamais nous refermer sur nous-mêmes (Cf. Idem.). Marcher ensemble, c'est être des tisseurs d'unité à partir de notre commune dignité d'enfants de Dieu (cf. Ga 3,26-28) ; c'est avancer côte à côte, sans piétiner ni dominer l'autre, sans nourrir d'envies ni d'hypocrisies, sans laisser quiconque à la traîne ou se sentir exclu. Allons dans la même direction, vers le même but, en nous écoutant les uns les autres avec amour et patience.

En ce Carême, Dieu nous demande de vérifier si dans notre vie, dans nos familles, dans les lieux où nous travaillons, dans les communautés paroissiales ou religieuses, nous sommes capables de cheminer avec les autres, d'écouter, de dépasser la tentation de nous ancrer dans notre autoréférentialité et de

nous préoccuper seulement de nos propres besoins. Demandons-nous devant le Seigneur si nous sommes capables de travailler ensemble, évêques, prêtres, personnes consacrées et laïcs, au service du Royaume de Dieu ; si nous avons une attitude d'accueil, avec des gestes concrets envers ceux qui nous approchent et ceux qui sont loin ; si nous faisons en sorte que les personnes se sentent faire partie intégrante de la communauté ou si nous les maintenons en marge (Cf. Ibid.). Ceci est un deuxième appel : la conversion à la synodalité.

Troisièmement, faisons ce chemin ensemble dans l'espérance d'une promesse. Que l'espérance qui ne déçoit pas (cf. Rm 5, 5), le message central du Jubilé (Cf. Bulle Spes non confundit, n. 1), soit pour nous l'horizon du chemin de Carême vers la victoire de Pâques. Comme nous l'a enseigné le Pape Benoît XVI dans l'encyclique Spe salvi : « L'être humain a besoin de l'amour inconditionnel. Il a besoin de la certitude qui lui fait dire : "Ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni



les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ" (Rm 8, 38-39) » (Lett. enc. Spe salvi (30 novembre 2007), n. 26.). Jésus, notre amour et notre espérance, est ressuscité, (Cf. Séquence du dimanche de Pâques) il vit et règne glorieusement. La mort a été transformée en victoire, et c'est là que réside la foi et la grande espérance des chrétiens : la résurrection du Christ !

Et voici le troisième appel à la conversion : celui de l'espérance, de la confiance en Dieu et en sa grande promesse, la vie éternelle. Nous devons nous demander : ai-je la conviction que Dieu pardonne mes péchés ? Ou bien est-ce que j'agis comme si je pouvais me sauver moi-même

? Est-ce que j'aspire au salut et est-ce que j'invoque l'aide de Dieu pour l'obtenir ? Est-ce que je vis concrètement l'espérance qui m'aide à lire les événements de l'histoire et qui me pousse à m'engager pour la justice, la fraternité, le soin de la maison commune, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte ?

Sœurs et frères, grâce à l'amour de Dieu en Jésus Christ, nous sommes gardés dans l'espérance qui ne déçoit pas (cf. Rm 5, 5). L'espérance est "l'ancre de l'âme", sûre et indéfectible (Cf. Catéchisme de l'Église catholique, n. 1820). C'est en elle que l'Église prie pour que « tous les hommes soient sauvés » (1Tm 2, 4) et qu'elle attend d'être dans la gloire du ciel, unie au Christ, son époux. C'est ainsi que s'exprime Sainte Thérèse de Jésus : « Espère, ô mon âme, espère. Tu ignores le jour et l'heure. Veille soigneusement, tout passe avec rapidité quoique ton impatience rende douteux ce qui est certain, et long un temps très court » (Exclamations de l'âme à son Dieu, 15, 3) (Idem., n. 1821).

Que la Vierge Marie, Mère de l'Espérance, intercède pour nous et nous accompagne sur le chemin du Carême.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 6 Février 2025,

Mémoire de Saint Paul Miki et ses Compagnons, Martyrs.

FRANÇOIS



Faire route ensemble durant le temps de carême



Directeur de la Publication : Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC
Rédacteur en chef : Abbé Bernard Zra Deli
Secrétaire de Rédaction : Abbé Célestin Etho

Equipe de Rédaction et lecture :

- Mgr Christophe Idrissa
- Abbé Roger Tekaba
- Abbé Serge Merlin Mélinga
- Abbé Albert Gaya
- Abbé Ismaël Faradou
- Abbé Innocent Atlafadao
- Laurentine Fadi

Conseillers à la Rédaction :

- Abbé Gilbert Damba Wana
- Abbé Gilbert Pali Djonsala

Marketing et publicité : Service Diocésain de la Communication

Abonnement et vente : Xavier Katran

Distribution :

- Maroua-Mokolo : Xavier Katran
- Yaoundé-Melen : Christophe Sawalda

Montage : Abbé Bernard Zra Deli

Impression : Imprimerie Notre Dame de l'Espérance de Maroua

Pour toutes informations : Abbé Bernard Zra Deli

Tel : 682 533 198 / 695 500 548

Abonnement à

1 an 12 Numéros

- Cameroun
Simple : 3000 FCF
Soutien : 10 000 FCF

- Etranger
Simple : 20€
Soutien : 50€



Envoyez vos articles à :

berpax@yahoo.fr/tél : 682 533 198 / 695 500 598

Abonnement :

xakran@yahoo.fr/ tél : 695 18 56 50